

Actualités

Une boîte à outils méthodologique pour la mise en place d'inventaires par pièges photographiques



Financé par la KFW et la COMIFAC à travers le Programme de Promotion de l'Exploitation Certifiée des Forêts (PPECF) dans le cadre du projet IPGF (De l'Inventaire au Plan de Gestion de la Faune, développement d'outils pour rencontrer les exigences des référentiels de certification), l'équipe du Laboratoire de foresterie tropicale de la Faculté de Gembloux (Université de Liège), emmenée par Davy Fonteyn, a le plaisir de vous présenter ici le site web FauneFAC :

(<https://www.gembloux.ulg.ac.be/faunefac/>).

Cette boîte à outils méthodologique open source a été conçue pour que chaque personne intéressée par les pièges-caméras (gestionnaire faune dans les concessions ou dans les aires protégées, étudiants, technicien...) puisse utiliser de façon efficiente les pièges photographiques afin de recenser la grande faune terrestre des forêts d'Afrique centrale. Elle regorge d'informations, conseils et fiches pratiques pour bien choisir son matériel, préparer au mieux son inventaire selon les recommandations du protocole TEAM et aider au traitement et à une première analyse des données.

En outre, afin d'aider à l'identification des espèces, une importante banque de vidéos est mise à disposition des utilisateurs (<https://www.gembloux.ulg.ac.be/faunefac/identification-des-especes-2/>).

Enfin, un document pédagogique "Identifier les espèces de mammifères d'Afrique centrale morphologiquement proches ou peu fréquentes sur pièges photographiques" est proposé comme aide supplémentaire à l'identification.

Nous espérons que cet outil contribuera à une meilleure estimation et gestion de la faune en forêt dense.

Bonne découverte!

Davy Fonteyn, Adeline Fayolle, Jean-Louis Doucet, Cédric Vermeulen

Avec l'appui des étudiants de Gembloux pour le développement de l'application de traitement des données.

Une boîte à outils méthodologique pour la mise en place d'inventaires par pièges photographiques



Certains Principes et Critères du FSC et du PEFC sont complexes à mettre en place et, obtenir ou garder sa certification devient de plus en plus fastidieux pour les sociétés forestières. Cela requiert notamment une excellente connaissance des espèces ligneuses, de leur écologie, de leur transformation et de leurs différents usages.

Les populations des essences commerciales les plus prisées au sein des concessions forestières s'épuisent. Pour enrayer cette tendance, il est indispensable de diversifier l'offre sur le marché en proposant d'autres essences à valoriser et ainsi réduire la pression exercée sur les essences dites «principales ». Pouvoir en faire la promotion commerciale implique dès lors d'approfondir les connaissances sur les espèces moins connues notamment en termes d'écologie (tempérament et structure de population), et de propriétés technologiques (notamment classes d'emploi et de durabilité).

Malgré une réelle demande des parties prenantes, il manque toujours un guide complet pouvant servir de référence à l'ensemble des acteurs des forêts du bassin du Congo. C'est également le moment opportun pour capitaliser et communiquer à large échelle les données de certains projets de recherche emblématiques.

Le projet GAAC ambitionne de produire un guide sur les arbres d'Afrique centrale, simple, ludique et complet, qui puisse servir de référence pour accompagner et faciliter la gestion forestière au quotidien. Il permettra d'aider à l'identification des espèces lors des inventaires et disposera des informations essentielles à prendre en compte (phénologie, dispersion, usages, importance pour la faune, utilisation par

les communautés locales...) pour une gestion optimale et durable qui coïncide avec les critères de la certification. Ce guide, en détaillant également les propriétés technologiques des bois, aura aussi pour but d'appuyer la promotion commerciale de nouvelles essences.

Dans un premier temps, des fiches techniques par espèce d'arbres seront élaborées. Ces fiches techniques numériques, non volumineuses et facilement accessibles, seront disponibles en libre accès sur Internet via une base de données web. Ce projet vise à terme la description de 500 espèces, ce qui correspond à la richesse moyenne d'une concession forestière d'Afrique centrale.